Bulletin de la Société
entomologique de France

Sur les mœurs de *Trichophaga tapetzella* [Lép.]

Robert Brown

Citer ce document / Cite this document :

Brown Robert. Sur les mœurs de *Trichophaga tapetzella* [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 4 (15),1899. p. 287;

doi : https://doi.org/10.3406/bsef.1899.22425

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1899_num_4_15_22425

Ressources associées :

Trichophaga tapetzella

Fichier pdf généré le 09/11/2021

Communications.

Sur les mœurs de *Trichophaga tapetzella* L. [Lép.]

Par R. Brown.

En réponse à la question posée par lord Walsingham, je suis en mesure de confirmer les renseignements fournis, par M. l'abbé J. de Joannis (1), au sujet des premiers états de *Tinea* ou *Trichophaga tapetzella* L. J'ai, en effet, depuis plusieurs années déjà, recueilli la chenille de cette espèce dans les pelotes de réjection d'un rapace nocturne (probablement le Hibou?) qui habite dans les rochers calcaires des coteaux de Floirac, à deux lieues de Bordeaux. C'est en octobre 1867 que je recueillis les premières pelotes, et dès le 3 novembre de la même année, une éclosion (d'un Papillon ♀) se produisit; puis, du 22 mars au milieu de juin 1868, j'obtins une trentaine de sujets des deux sexes. Dans le courant de l'automne de la même année, je ramassai de nouveau des pelotes et, dès le 22 février 1869, obtins de nouvelles éclosions. « Aucun tube proéminent, comme le dit M. de Joannis, n'existait à la surface des pelotes susdites. » La chenille vit à l'intérieur des pelotes et la chrysalide vide fait seule saillie.

Par contre, malgré son nom spécifique, je ne l'ai rencontrée qu'assez rarement dans les appartements. Je ne l'ai prise qu'une seule fois, en chasse, en pleine campagne, loin des habitations.

Note sur la larve myrmécophile d'*Astenus filiformis* Latr. [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

On rencontre fréquemment, dans les galeries désertes ou les nids récemment abandonnés de *Tetramorium caespitum* L., des larves agiles, grêles et un peu translucides, qui ont tous les caractères de celles des *Staphylinidae*. Elles offrent en outre une particularité très remarquable, qui est la présence à la base de la maxille d'une dent forte, très allongée et dirigée en avant.

Si l'on se réfère à la première larve décrite par Ganglbauer à propos de *Chennium bituberculatum* Latr. (*Käf. Mitteleur.*, IIe Bd., p. 846), on se rend compte immédiatement qu'il s'agit d'un type très analogue. Or cette larve, communiquée au savant autrichien par le

(1) Séance du 12 juillet, p. 249.